

Prenez place !

Imposantes manifestations, pétitions, courriers à l'Elysée... et toujours le même refus : le président de la République ne reçoit pas !

Avec les organisations syndicales et associatives de retraité.e.s, il ne veut discuter ni de la hausse de la CSG, ni du gel des pensions pour toute l'année 2018, ni du nouvel affaiblissement de la Sécurité Sociale, ni de la suppression des emplois aidés, ni ...

A l'unisson, les cinq députés vendéens de la majorité présidentielle ont trouvé le temps de voter les ordonnances de la loi travail, le projet de budget 2018, l'asphyxie de l'hôpital public, ... pas celui de rencontrer l'intersyndicale des retraité.e.s !

Quant aux conseillers départementaux, ils n'ont toujours pas installé le Conseil Départemental de la Citoyenneté et de l'Autonomie, seule instance de consultation des retraité.e.s (au demeurant bien limitée).

Tous n'affichent pas ouvertement le même mépris pour les retraités (plutôt *fainéants*, assez *inutiles*, un tantinet *coûteux* et même *égoïstes*). Ces élus partagent néanmoins une même conception du retraité qu'ils considèrent en marge de la société. La confusion entretenue en permanence entre retraité (statut social de l'ancien salarié ayant acquis des droits) et personne âgée (situation biologique) n'en est qu'une traduction implicite dans la bataille des

idées. Plus ce raisonnement trouve d'écho, plus l'accaparement des richesses par une petite caste peut se poursuivre...

Les retraité.e.s de la FSU ont un tout autre horizon.

Nous exigeons écoute et respect du Président en lui envoyant une carte de vœux.

Nous expliquons la place essentielle qu'occupent les retraités dans la société.

Mais ... **pour occuper la place qui nous revient, encore faut-il la prendre !** Le syndicalisme retraité a vocation à y contribuer. Nous ouvrons donc aussi dans ce numéro la discussion sur son avenir, et particulièrement sur celui de la FGR-FP.

Claude RIVÉ

BRÈVE

E.Macron, interpellé lors d'un passage en banlieue parisienne a lâché : « *La protection sociale doit désormais se fonder sur l'individu.* » Puis « *Le progrès social, c'est celui que l'on peut se payer soi*

-même ! »

Le chacun pour soi, l'argent comme valeur suprême contre les principes d'égalité et de solidarité... Il est des improvisations qui en disent plus que de longs discours !



L'équipe de la SFRD vous souhaite de très bonnes fêtes !



Dans ce numéro :

Syndicalisme à un tournant ?	2
Tous nos vœux !	2
Invisibles ?	3
CDCA: un an après	3
rencontre	4

Syndicalisme retraité de la Fonction Publique : à un tournant ?

En adhérant à votre syndicat national de la FSU, vous adhérez à la Fédération Générale des Retraités de la Fonction Publique. Pourquoi ? Parce que la plupart des syndicats nationaux de la FSU y sont affiliés.

Une place originale et précieuse

En effet, depuis son origine, la FGR-FP regroupe les retraités de la Fonction Publique de syndicats d'horizons divers. Dans une approche unitaire et respectueuse du pluralisme, militants de la FSU, de FO, de l'UNSA, de Solidaires (1) élaborent des analyses communes et agissent ensemble pour défendre leurs intérêts. D'autres, sans appartenance syndicale, y militent avec eux en y adhérant directement. La FGR-FP, association, regroupe donc à la fois des syndicats et des personnes.

Par ailleurs, dans le cadre du Pôle des Retraités, la FGR-FP collabore régulièrement avec des associations d'anciens fonctionnaires : gendarmes, policiers, sous-marinières, postiers, etc... En tout 250 000 adhérents.

Cette approche unitaire lui confère une position originale et explique l'attachement de la FSU à la FGR-FP, régulièrement confirmé lors des différents congrès. C'est que la

recherche de l'unité dans l'action syndicale est bien au cœur de nos engagements.

Avec la FSU, la FGR-FP joue un rôle constructif et particulièrement utile au sein de l'intersyndicale nationale (maintenant appelée groupe des 9).

La FGR-FP en difficulté

Voici deux ans, la direction du SE-UNSA a décidé de s'en retirer, sans demander l'avis de ses retraités. Elle lui a porté un coup sévère. (2) La FGR-FP a perdu 12 000 adhérents. ... Des équipes ont été déstabilisées. Les finances sont entrées dans le rouge ...

La proportion des syndiqué.e.s de la FSU y est désormais de plus en plus forte. Nombre de militants de notre organisation doivent choisir (ou pas !) de s'impliquer au sein de leur Syndicat National, de leur Section FSU des Retraités, de la FGR-FP ... Energies éparpillées, doublons parfois ...

Beaucoup de questions

Comment à l'avenir faire vivre cette démarche unitaire ? Comment développer une activité qui associe des forces plus nombreuses encore parmi les anciens fonctionnaires ? Comment développer les travaux en commun

avec le monde associatif qui joue un rôle important ? Comment porter au mieux la voix des fonctionnaires en solidarité avec les retraités du privé ? Quelles éventuelles nouvelles formes trouver, s'inspirant de ce qu'il y a de meilleur dans ces fonctionnements ?

Il importe que tous les syndiqués se saisissent de ces questions (et de beaucoup d'autres).

Comment donner toute son ampleur aux échanges ? Débats dans les syndicats nationaux ? Echanges préparant les Congrès ? AG de notre SFRD ? Envoyez vos avis, observations, propositions. Toutes seront publiées.

Ce sont toujours les adhérents qui en dernier ressort doivent décider !

Le groupe d'animation

- (1) CGT et CFDT ont depuis longtemps fait le choix de regrouper leurs adhérents retraités en leur sein par les Unions Confédérales de Retraités.
- (2) Le SE lui-même s'en est trouvé considérablement affaibli. Une partie de ses adhérents, attachés à l'unité, est restée à la FGR-FP. Une grande partie est restée à l'écart et/ou a quitté le SE.

Carte de vœux au Président

Pour appuyer la demande du groupe des 9 à être reçu par le Président de la République, une carte postale a été éditée. Elle est jointe à ce numéro pour celles et ceux qui reçoivent ce bulletin par courrier. Celles et ceux qui ont communiqué leur adresse électronique (et qui permettent des économies à la SFRD !) trouveront en annexe un bon à tirer ... à reproduire à volonté.

Attention! Ne pas timbrer .

Renvoyer à

FSU85 : Pôle associatif
71 bd Aristide Briand
BP 01

85001 La Roche-sur-Yon Cedex

Tous les exemplaires y seront regroupés pour être décomptés et remis en Préfecture dans la semaine du 22 janvier 2018.



Monsieur le Président Macron,

Je n'accepte ni mépris, ni compassion,
Je ne suis ni « rien », ni « faiméant ».
J'aide mes enfants et petits enfants.
Dans le bénévolat, je donne mon temps.
De ma CSG, je refuse l'augmentation.
Je veux la revalorisation de ma pension.
Le juste retour de ma vie de cotisations.
J'ai acquis le droit de vivre dignement.
La France en a les moyens, largement.

Mes salutations respectueuses

Signature:

Monsieur le Président de la République
Palais de l'Élysée
55, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

Invisibles, les retraité.e.s ?

La France compte près de 17 millions de retraités, soit un quart de la population. Les projections démographiques estiment que la proportion sera d'un tiers en 2030. (En Vendée, déjà plus de 28% en 2014)

Les retraité.e.s participent largement au fonctionnement de la société, y tiennent une grande place sociale, économique, citoyenne : dans les associations de tous ordres, avec des mandats électifs, la garde des petits enfants, l'aide aux enfants, aux parents...

Et pourtant ... leur place n'est pas reconnue !

Les retraités seraient soit dépendants, soit appelés à l'être !

Selon un rapport de l'ONU, la situation dans le monde concernant l'âgisme est aussi préoccupante que celle concernant le sexisme et le racisme.

L'intersyndicale vendéenne a commencé à débattre de l'intérêt d'une initiative publique en ce domaine.

Citoyens à part, ou citoyens à part entière ?

Le regard sur les retraités est faussé par des clichés largement médiatisés et repris dans le discours gouvernemental : ils coûtent cher, ce sont des nantis... La réalité est bien différente : la pension moyenne est de

1 380 € (1 050 € pour les femmes !).

Interrogeons-nous aussi sur le regard de la société sur l'âge et la vieillesse. L'image la plus fréquemment véhiculée c'est que pour « bien vieillir », il faut « rester jeune »

... un refus du vieillissement en quelque sorte.

L'objectif est de diminuer la part consacrée aux retraites dans le PIB, de 13,8 % aujourd'hui à 11 % d'ici 2060 (selon les scénarii COR/ INSEE), alors que le nombre de retraités va en augmentant.

Les retraités mobilisés dans les manifestations du 28 septembre ont exprimé leur colère et leur détermination face à la politique du gouvernement, contre la hausse de la CSG et pour une réelle revalorisation des pensions et retraites. Lassés d'être considérés comme des citoyens de seconde zone, les retraités revendiquent aussi une véritable expression sociale et veulent voir revaloriser leur place.

Philippe MARTON

CDCA : petit rappel, un an après ...

Issu de la fusion du CODERPA (Comité départemental des retraités et personnes âgées) et du CDCPH (Conseil départemental consultatif des personnes handicapées), le Comité Départemental de la Citoyenneté et de l'Autonomie a été instauré en application de la loi d'Adaptation de la Société au Vieillessement de décembre 2015. Un décret en a fixé la composition et les modalités de fonctionnement en septembre 2016.

« L'expérience des usagers et l'expertise des professionnels doivent s'y allier afin d'évaluer les besoins puis de proposer des ini-

tiatives adaptées » pour les personnes âgées et celles du champ du handicap.

Fin 2016, la Section FSU des Retraités, comme la plupart des organisations syndicales de retraités, demandait à y siéger.

En effet, le rôle du CDCA est d'émettre des avis et des propositions, sur des thèmes aussi variés que la santé, le transport, le logement, les activités physiques et intellectuelles, etc... pour :

Au plan national, le Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge validant la représentativité de la FSU retraité, est installé depuis décembre 2016 !

• renforcer la participation des usagers et de leurs proches à l'élaboration et au suivi des politiques qui les concernent,

• assurer une meilleure coordination des différentes institutions qui mènent ces politiques.

Un an plus tard, nous attendons encore ré-

ponse.

On n'ose pas imaginer que les élus du département ne veuillent pas entendre nos avis !...

Françoise CELERIER

F.S.U.85 S.F.R.

Pôle associatif
71 bd Aristide Briand
(Rez-de-chaussée, porte C)
BP 01
85001 La Roche-sur-Yon Cedex
tél + fax : 02-51-05-56-80
courriel : retraites@fsu85.fr

Rédaction: M.Belkhenchir, F.Bourdet,
F.Célérier, J.P.Chotard, C.Jeffroy,
J.P.Majzer, P.Marton, E.Mathé, C.Rivé



**Vous pouvez aussi
nous retrouver
sur
<http://sd85.fsu.fr/>
à la rubrique
« retraite »**

Rencontre

En ce début décembre, Jean Loïc LE QUELLEC, animait une passionnante « causerie » à La Roche sur Yon.

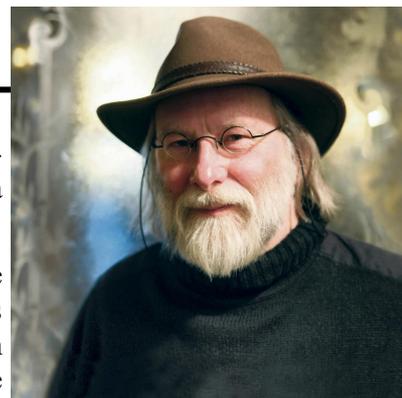
Jean Loïc LE QUELLEC est diplômé de l'École pratique des hautes études (paléoécologie du quaternaire) et docteur en anthropologie, ethnologie et préhistoire. Ce vendéen est directeur de recherche au CNRS.

Son propos, parfaitement accessible à tous, à la croisée de la sociologie, de l'histoire, de l'éducation, de la géographie, de l'art, de la linguistique et de tant d'autres domaines de l'humain, élargit le regard. Il nous apprend à questionner ce qu'on prenait parfois à tort comme des évidences...

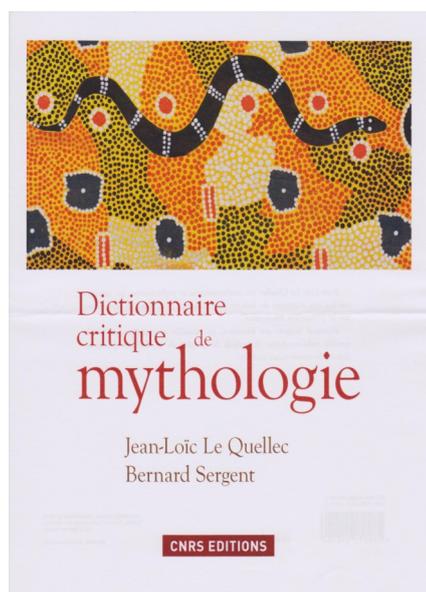
Mais qu'est-ce donc que l'anthropologie ? Pour tenter une définition, il cite volontiers Emile DURKHEIM: « *Un peuple est d'autant plus démocratique que la délibération, que la réflexion, que l'esprit critique jouent un rôle plus considérable dans la marche des affaires publiques. Il l'est d'autant moins que l'inconscience, les habitudes inavouées, les sentiments obscurs, les préjugés en un mot soustraits à l'examen, y sont au contraire prépondérants.* » (cité en présentation de « à l'école de l'enquête » livret édité par l'association l'anthropologie pour tous -cf ci-dessous-)

L'équipe de l'Anthropologie pour tous dont fait partie J.L.LE QUELLEC, avec notamment Christian BAUDELLOT, défend l'idée selon laquelle « **l'anthropologie et les sciences sociales sont le moyen d'une meilleure connaissance de soi-même et des autres, et d'un dialogue pacifique entre ceux qui, même s'ils sont différents, vivent ensemble.** »

À lire notamment les 4 carnets de la collection oLo (prix coûtants de 3 à 5€) toutes références sur : www.anthropologiepourtous.com **CR**



Quelques lectures ...



J.L. LE QUELLEC est aussi préhistorien; ses travaux sur les arts rupestres du Sahara font autorité, et il travaille également sur la préhistoire des mythes.

Déluge, vol du feu, origine de la sexualité, femmes-oiseaux, autant de mythes que l'on retrouve de la Sibérie à l'Amérique du sud, de l'Afrique à l'Europe Centrale ... Quelle en est l'origine ? Comment sont-ils répartis ? Comment les interpréter ?...

